Byan, évêque de Pembroke; J.-H. Conroy, évêque de Arindela et auxiliaire d'Ogdensburg; G. Gauthier, évêque de Philippopolis et auxiliaire de Montréal; Mgr Lapointe, P.A., V.G., de Chicoutimi; Mgr Marchand, V.G., des Trois-Rivières; Mgr Allard, de Ste-Martine, Mgr Martin, de Montréal, Mgr Philippi, secrétaire de la légation apostolique.

Comme une marque de l'estime profonde dans laquelle le tient la population de toutes races et religions de son diocèse, nombre de sommités, catholiques autant que protestantes, françaises autant qu'anglaises, avaignt eu à cœur de participer à ces fêtes en l'honneur du jubilaire distingué. Suivant un mot de Mgr Émard, c'est la preuve de l'harmonie parfaite qui existe au sein du liocèse. M. Ewing, chef des grandes filatures de Valleyfield, assistait au premier rang des laïques, et bien que protestant il pris une part très active à l'organisation de la fête.

Comme il y a vingt-cinq ans, lors de l'intronisation du jubilaire, le sermon fut prononcé par Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. Il avait pris comme texte : "Vous m'avez pris par la main; vous m'avez conduit selon votre volonté et vous m'avez fait entrer dans votre gloire. (Ps. LXXII, 24)".

"L'objet de la solennité qui nous réunit aujourd'hui, dit Mgr Bruchési en débutant, n'est-il pas de chanter à jamais les miséricordes du Seigneur? Il ne faut pas seulement bénir et remercier le ciel pour un quart de siècle d'incomparables faveurs; il convient que ces fêtes soient plus joyeuses, la gratitude plus vive, et c'est ce que tous ceux qui vous aiment ont compris."

Le prédicateur rappelle ensuite tous les grands travaux accomplis par Mgr Émard depuis qu'il est évêque de Valleyfield, comme il a su réunir autour de lui les énergies et les cœurs. La leçon de cette fête, c'est la sublimité des pouvoirs conférés à l'évêque, la haute mission dont il est chargé auprès des hommes, les vertus dont sa vie doit être empreinte. L'évêque doit veiller sur tout son peuple ; il se donnera aux petits comme aux grands, à ceux qui vivent à l'ombre de sa cathédrale comme aux habitants des campagnes les plus éloignées.

Il termine en demandant à tous les fidèles d'unir leurs prières à celles de leur évêque et aux siennes pour que la paix revienne sur la terre et que justice soit rendue à tous.

La cérémonie se termina par le chant du "Te Deum".

Après le messe, le Dr Laroche, maire de Valleyfield, et M. J. Finnigan, au nom de la population française et anglaise, lurent des adresses à Mgr Émard, lui exprimant la reconnaissance de tous les citoyens pour le bien qu'il n'avait cessé de répandre parmi eux durant ses vingt-cinq années d'épiscopat, pour les inestimables bienfaits et services qu'il leur avaient rendus à tous.

Mgr Émard répondit d'abord en anglais, remerciant de tout cœur ceux qui, quoique de race et de religion différente, s'étaient unis à la population française et catholique pour la célébration de ce jubilé. Passant